

Privés de billets au Venezuela

#Fait du jour

Transcription

Extrait du *Journal en français facile* du 12 décembre 2016

Zéphirin Kouadio :

Et puis au Venezuela, la crise économique fait une victime : le billet de 100 bolivars.

Florent Guignard :

C'est le plus gros billet en circulation. Le problème, c'est l'inflation ; la hausse des prix. Elle devrait atteindre presque 500% cette année, et le billet de 100 bolivars ne vaut vraiment plus grand chose. Clémence Denavit.

Clémence Denavit :

Pour expliquer et justifier sa décision, le président Nicolás Maduro assure que des milliards de bolivars sous la forme de billets de 100 sont entre les mains des mafias internationales dirigées à partir de la Colombie. Raison officielle qui permet au président de rejeter sur d'autres la responsabilité du marasme économique que vit aujourd'hui le Venezuela. Privé des revenus du pétrole, le pays manque de tout, notamment de devises et de liquidités. Les files d'attente et les queues devant les banques et les guichets automatiques ne cessent de s'allonger. Quant à l'inflation, elle est devenue incontrôlable. Un billet de 100 bolivars permet à peine de s'acheter un bonbon. Alors plutôt que de devoir déambuler avec des tas de coupures, mieux valait éditer et mettre en circulation des billets de sommes bien plus importantes. Ainsi, des billets de 500 bolivars, puis de 1000, et jusqu'à 20 000 seront mis en circulation dans les prochains jours. Les petites coupures seront remplacées par des pièces. Les Vénézuéliens auront dix jours pour aller changer leurs billets auprès de la banque centrale. Une opération qui permet aussi aux autorités de reprendre en main la circulation des petites coupures.